« A Dirmel am Tisch »...à Fislis

Le « Dirmel » en action. Mais au fait, lequel est-ce vraiment... ?(Photo DNA)

Dans le petit monde du théâtre dialectal sundgauvien, il est des troupes qui aiment à se démarquer de par leurs choix de pièces. L'Elsasser Theater de Raedersdorf en est une. Pour preuve, la troupe se lance à corps perdu dans un projet de...« Dirmel »

Actuellement « en résidence » dans la salle polyvalente de Fislis, la troupe menée par Jean-Pierre Acker peaufine les derniers effets de cette comédie « entre vaudeville et boulevard », selon l'aveu du metteur en scène. Mais dans la salle, point de stress inutile. Là, on monte et on règle les éclairages, ici on met la dernière main aux décors, plus loin on dresse une table. Serait-ce donc la fameuse table pour « Le dîner de cons » ? Pas du tout ! Dressée dans la salle, elle accueille les comédiens pour le traditionnel « Kaffeegränzlà » qui ouvre la répétition. Autour d'une tasse d'un café allongé d'un breuvage honorant la science du fruit, sa part de tarte à la main, on règle les détails, commente la scènerie. Soudain, Jean-Pierre Acker tape dans les mains. La lumière s'éteind, les comédiens se mettent en place et les répliques se mettent à fuser.

Avec précision

Toute la difficulté de cette pièce, inspirée, vous l'aurez compris du succès cinématographie « le dîner de cons » de Francis Weber, réside dans le fait qu'il y a peu de place pour le comique de situation. Les actions spectaculaires propre à déclencher l'hilarité sont plutôt rares. Pour autant, point de mélnacolie ici ! Tout est dans le texte. Et il est savoureux. Un texte qui, à en croire la troupe, ne souffre aucune hésitation. Les répliques doivent s'enchaîner afin de ne générer aucun temps mort. Traduit par Richard Stroh, d'origine bas-rhinoise, le texte a quelque peu été adapté au parler si fleuri du Haut-Sundgau.« Mais on est resté exactement fidèle à l'original ». Cela va de soi ! Pourtant, une interrogation subsite néanmoins. Le film dure approximativement 1h40. Pourtant, la pièce, elle, avoisine les trois heures. Explications ? « En fait, précise Jean-Pierre Acker, avant d'être adapté au cinéma, le film était une pièce de théâtre qui a fait un carton pendant des mois et des mois dans la capitale. L'histoire a été adaptée au grand écran et de nombreuses séquences sont passées à la trappe ». Qu'on se le dise, même si l'on croit connaître par coeur ce chef d'oeuvre du rire, beaucoup de choses restent à découvrir à Raedersdorf.

Curiosité

Par ailleurs, il est fort intéressant de voir comment la langue alsacienne a su s'intégrer dans une pièce où l'humour est avant tout axé sur le texte. Et l'on sait très bien qu'un jeu de mot en français peut perdre tout son sens dans une autre langue. A ce titre, la prestation de l'Elsasser Theater promet bon nombre de réponses à cette vieille question : « L'humour à la française de décline-t-il avec autant de rires en sundgauvien ? » Avec le talent et et la justesse de la troupe de Raedersdorf, on peut affirmer sans détours que oui. Assurément. D'autre part, ce qui a notamment motivé la troupe quant au choix de la pièce, réside dans le fait qu'alternent sur scène le rire le plus incontrôlable et les réflexions les plus profondes. Véritable questionnement sur la nature humaine, cette pièce met en lumière, sur fond de comédie, la complexité des rapports humains. Entre hypocrisie et naïveté, les personnages composent avec le public une véritable mosaïque de caractères qui s'ils semblent parfois opposés à l'extrême, mènent en fin de compte à l'affirmation désormais passée à la postérité : « Finalement, le con n'est pas toujours celui qu'on croit ! »

J. Schreiber

Les représentations de « A Dirmel am Tisch » de Richard Stroh seront données dans la salle comunale de Fislis avec le soutien des DNA qui patronnent cette manifestation, les samedis 16 et 23 mars, dimanche 31 mars, vendredi 5 et samedi 6 avril à 20h30. Réservations : * 03 89 40 77 93

© Dernières Nouvelles d'Alsace, Vendredi 15 Mars 2002. . Tous droits de reproduction réservés